

nombreuse de la nôtre mais notre superficie légèrement plus importante que la vôtre et, surtout, nous commençons à éprouver une plus grande confiance en notre société. Cette confiance en soi a toujours été une force de base des États-Unis et, comme vous étiez si sûrs de vous et que nous avions de si nombreux traits en commun, il nous était difficile de faire preuve d'indépendance.

Voilà qui est maintenant plus aisé, pour toutes sortes de raisons. Les Grands Ballets canadiens, le Ballet national du Canada, le Festival de Stratford et les Orchestres symphoniques de Montréal et de Toronto, Margaret Atwood et Anne Murray, les prix remportés par l'Office national du film, tous les artistes internationaux du Québec et d'innombrables autres Canadiens de talent ont donné des preuves de leur excellence. De leur côté, nos exportateurs et entrepreneurs ont montré leur ingéniosité dans des domaines de haute technologie, comme les satellites de télécommunications, les logiciels d'ordinateurs, la fibre optique, les transports urbains, les génératrices électriques et autres. Aux magnifiques Jeux olympiques organisés l'été dernier dans votre ville, nos athlètes ont remporté des médailles dans les épreuves de cyclisme, de natation, de tir, de canotage, d'aviron, de boxe et de plongeon, pour n'en mentionner que quelques-unes.

D'autres facteurs encore expliquent ce changement : les querelles intestines que nous avons connues ces dernières années ont abouti à un nouveau sentiment de confiance et d'égalité au Québec et dans l'Ouest, régions qui se sentaient jusque-là complètement aliénées et étouffées. Une rencontre des plus réussies entre le premier ministre du Canada et ses homologues provinciaux vient tout juste de s'achever à Regina, dans l'Ouest. Lors de la visite de M. Mulroney dans la ville de Québec l'automne dernier, le drapeau du Canada flottait au-dessus de l'édifice de l'Assemblée nationale pour la première fois depuis la montée au pouvoir du Parti québécois en 1976.

De nouvelles controverses surgiront, d'anciennes referont surface, mais nous sommes maintenant un peuple plus fort, capable de se comporter en égal sur ce continent et dans le monde. C'est dans cet esprit que nous cherchons à renouveler et à élargir nos relations avec les États-Unis d'Amérique.

Plusieurs défis nous attendent. La rencontre du mois prochain dans la ville de Québec créera un important précédent. Les négociations sur les relations commerciales seront critiques pour notre avenir et les chances d'œuvrer ensemble à des projets, que ce soit dans les secteurs privé ou public, seront capitales.

Permettez-moi de faire allusion à l'un de ces projets entrepris par le secteur public. Vancouver accueillera l'an prochain Expo 86, dont le thème sera les transports et les communications. De quarante à quarante-cinq pays, dont bon nombre de la région du Pacifique, devraient y participer. Sur les treize millions de visiteurs attendus, nous prévoyons que 40 % viendront de la côte ouest des États-Unis. C'est avec satisfaction que j'envisage l'éventuelle participation de la Californie à Expo 86 dont la possibilité a été évoquée récemment. Compte tenu de l'importance de cet État dans la région du Pacifique, de son apport remarquable dans les domaines des transports et des communications, et de ses nombreux liens avec le Canada, j'espère sincèrement que la Californie aura son propre pavillon. Sa présence à Expo 86 serait un bon moyen d'illustrer sur la côte ouest l'esprit de collaboration dont votre président et notre premier ministre feront preuve dans la ville de Québec, à l'occasion de la Saint-Patrick.